

## La voix de l'Opposition de gauche

### Comment le Front de gauche soutient le gouvernement

20.12.12

Mélenchon est au mieux un charlatan, au pire un manipulateur. Le cofondateur du Parti de gauche aussi, car il témoigne ici qu'il n'a jamais rompu avec l'idéologie bourgeoise du PS. Mélenchon soutient le gouvernement, pas suffisamment à ses yeux, il devrait ménager son langage qui prête à confusion, il devrait davantage monter au créneau pour soutenir le régime affirme Dolez quand on le lit attentivement.

Le député Marc Dolez annonce à «*Libération*» son départ du Parti de gauche qu'il a cofondé. Extraits.

**Libération :** Pourquoi décidez-vous de quitter le Parti de gauche ?

**Dolez :** Le PG s'est éloigné des fondements qui prévalaient lors de sa création. Mes divergences portent sur l'analyse de la situation politique mais aussi sur la stratégie. L'objectif doit rester de faire bouger les lignes à gauche, déplacer son centre de gravité et la mettre sur une orientation qui permette de sortir de la crise.

(Quel aveu ! Au moins maintenant plus personne ne pourra dire sur la base de quelle analyse et dans quelle perspective le Parti de Gauche a été créé par Mélenchon et Dolez : faire pression sur le PS sans couper les ponts avec lui et son idéologie social-libéral, s'y adapter en tentant de la gauchiser, pas trop quand même pour "*sortir de la crise*" à laquelle il n'a manifestement rien compris ou à la manière du précédent gouvernement, ce que s'applique à faire avec zèle Hollande et Ayrault. Dans le cas contraire, il faudrait prêter à Dolez l'intention de vouloir rompre avec le capitalisme et les institutions de la Ve République, sauf qu'il manifeste ici justement l'inverse. - ndlr)

**Libération :** Que reprochez-vous ?

**Dolez :** Il critique le plus souvent le président de la République et le gouvernement plutôt que de s'attaquer à la droite. (...) Je ne crois pas à la thèse des deux gauches irréconciliables ni au mythe du recours. Je veux que la gauche réussisse. Je ne me résoudrai jamais à considérer que le gouvernement va échouer et que nous serons là à ramasser les morceaux. Si la social-démocratie devait s'effondrer, je crains que ce ne soit au profit de la droite extrême.

(Si l'on comprend bien, il faudrait critiquer l'UMP qui n'est plus au gouvernement et qui ne dispose plus de la majorité en sièges à l'Assemblée nationale, autrement dit brasser du vent pendant qu'Hollande et son gouvernement appliquerait tranquillement le programme... de l'UMP! On voit là qu'on a affaire à un ignorant ou un charlatan qui feint de l'être, car c'est bien la social-démocratie qui a ouvert la voie au régime de Vichy, à Franco, à Pinochet, Vidéla etc. l'ignorerait-il ? Dolez est peut-être devenu sénile prématurément, comme pratiquement tous ceux qui ont quitté le PS, étrange épidémie. - Ndlr)

**Libération :** Jean-Luc Mélenchon parle de «concurrents»...

**Dolez :** ... ne donnons pas le sentiment que l'adversaire du Front de gauche, c'est le PS. La concurrence est légitime si elle se fait dans la clarté. Le Front de gauche stagne. La baisse du PS ne nous profite pas. La campagne contre les politiques d'austérité annoncée pour janvier est une bonne initiative pour se relancer.

(Il s'enterre, en affirmant ici que le Front de gauche n'est pas "*l'adversaire*" du PS et qu'il est dans un rapport de "*concurrence*" avec lui, il ne fait que revendiquer la place et la fonction que remplit actuellement le PS en estimant qu'il gèrerait mieux la société pour le compte des capitalistes, puisqu'il a déjà manifesté son intention de ne pas rompre avec le capitalisme.

Pour le reste il ne fait que traduire la logique (électorale) propre à tous les élus dont l'action s'inscrit dans la continuité du régime et des institutions, dans la plus pure tradition du parlementarisme bourgeois, après avoir été élu en trompant les électeurs ou en se jouant de leur ignorance, ce qui revient au même, finalement la seule compte qui compte pour lui, c'est de retrouver son poste d'élu et les prébendes qui vont avec, dès lors on conçoit que "*la baisse du PS*" l'inquiète, on pourrait affirmer que c'est sans doute ce qui a déterminé sa décision de quitter le PG. - Ndlr)

**Libération :** Mais cette orientation séduit de jeunes militants...

**Dolez :** Certainement ! Mais elle ne me convient plus. Le PG connaît une dérive un peu gauchisante. Je conçois que cela puisse séduire et je respecte les militants qui y adhèrent. Mais l'objectif est d'ouvrir une alternative. Pas de créer une organisation condamnée à la minorité.

(Il confirme ce qui vient d'être dit, à savoir que militer dans une "*organisation condamnée à la minorité*" pourrait à terme condamner sa carrière d'affairiste. Il est comme tous ceux qui ont quitté un jour des organisations trotskistes "*condamnée à la minorité*" pour une durée indéterminée, pour rejoindre des partis, le PS principalement où ils pourraient faire carrière.

Ils ont troqué leurs convictions, le combat pour le socialisme ou pour la cause collective des exploités, au profit de leurs intérêts personnels qui coïncident avec la préservation du régime qu'ils n'ont cessé de défendre par la suite, Jospin, Cambadélis, Weber et bien d'autres...

**Libération :** Qu'allez-vous devenir ? Vous comptez retourner au PS ?

**Dolez :** Je reste un militant actif du Front de gauche, qui m'apparaît plus indispensable que jamais. J'entends participer à son expression à l'Assemblée nationale. Libération.fr 19.12

(Gageons que la direction du PS appréciera votre geste qui est d'un courage, comment dire, époustouflant, conforme aux idées qu'il défend. - Ndlr)